

LE CONCERT DE L'HOTEL DIEU

FRANCK-EMMANUEL COMTE

Marco Polo

carnet de mirages

Musiques baroques italiennes, musiques persanes, slam et dessins projetés :
un voyage onirique et poétique sur les pas de Marco Polo



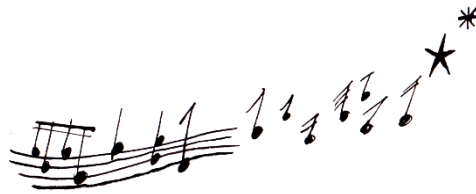


SOMMAIRE

Note d'intention	page 5
Les participants	page 7
Les étapes du projet	page 10
Le bilan en mots	page 13
Le bilan en chiffres	page 20
Le slam des participants	page 21
Presse	page 23

Reportage photo : Julie Cherki et Valérie Florea Bossu-Ragis





* NOTE D'INTENTION *

Le projet Marco Polo proposait à un groupe jeunes réfugiés et à des adolescents malvoyants de s'impliquer dans la création et l'interprétation de slams, de morceaux de percussions persanes et de chants apportant ainsi une impulsion nouvelle au spectacle *Marco Polo, carnet de mirages**.

Dans la proposition initiale des artistes, on découvre un dialogue musical entre Venise et Téhéran, exprimé par l'association du répertoire baroque avec celui des mélodies persanes complété par les slams de Lionel Lerch inspirés du *Livre des Merveilles* de Marco Polo.

L'objectif de notre création était de réunir deux types de population vulnérable autour d'une création artistique commune elle-même métissée et porteuse de messages forts autour de l'interculturalité, l'écoute mutuelle et l'acceptation de l'autre.

Appartenant à deux cultures différentes, les participants ont en commun un apprentissage souvent douloureux ou angoissant de l'altérité. Voyant versus malvoyant, population locale installée versus population réfugiée, ils affrontent au quotidien l'expérience du rejet, de la méfiance ou à l'inverse d'une sollicitude exagérée. Avec cette création, nous souhaitions faire surgir les mécanismes qui peuvent conduire à une coopération malgré les différences et créer ainsi un nouvel espace de collaboration artistique.

Un pari réussi !

Nous avons fait le pari que cette aventure commune autour de la création d'un spectacle susciterait l'intérêt de chacun, focaliserait leur concentration et permettrait au groupe, avec le soutien et le conseil des artistes professionnels, de créer une œuvre visuelle et sonore originale et intemporelle.

Au-delà de la création, les participants ont su acquérir des clés de compréhension humaines et culturelles importantes ; autant d'outils nécessaires qui leur permettront de développer leur sensibilité artistique, leur « background » culturel et leur confiance en soi, en l'autre et dans leur avenir.

* *Marco Polo* transpose, dans un univers sonore onirique fait de musiques métissées, de slam et d'images, le voyage du célèbre explorateur vénitien vers la Perse. Sur les musiques baroques italiennes du Concert de l'Hostel Dieu et les mélodies persanes du duo Madjnoun, le slam de Cocteau Mot Lotov pose, en contrepoint littéraire, une mise en rythme du *Livre des Merveilles*... Un métissage à l'image du rêve de Marco Polo qui souhaitait rapprocher Orient et Occident dans une même quête d'harmonie. Sur scène, la mise en image de Clément Bernis invite à la rêverie : un voyage émouvant et hors du temps.

Lionel Lerch, alias Cocteau Mot Lotov, *slam*
Navid Abbassi, *tar et chant*

Le Concert de l'Hostel Dieu :
Nolwenn Le Guern, *viole de gambe et vièle*
Nicolas Muzy, *théorbe et luth*
David Bruley, *percussions iraniennes et orientales*
Franck-Emmanuel Comte, *orgue et direction*

Poisson Bernis, création visuelle

Les propos recueillis dans ce bilan témoignent de cette rencontre artistique, culturelle et humaine.



* LES PARTICIPANTS *

8 collégiens malvoyants de 4e de la Cité scolaire René Pellet à Villeurbanne

- Élèves (15) : Melda ALHAN, Rwan ALI AHMED, Elyess BOUGHECHAL, Ambre DELESCLUSE, Omer DURANSOY, Pierre GILARDON, Inès HARZOUZ, Zakaria HEDNA, Fatima KRADAoui, Arthur LEFER, Alexandre NOUMAZALAY, Fjolla NUHIJ, Sofia ORNATCKAIA, Nathan REYNIER, Ermelinda SILVA
- Encadrante : Valérie FLOREA BOSSU-RAGIS, enseignante en musique

La Cité scolaire René Pellet est un établissement régional d'enseignement adapté (EREA) spécialisé dans la déficience visuelle. Les élèves accueillis en primaire et en collège sont tous déficients visuels, avec parfois des pathologies associées. Certains élèves ont donc des troubles associés liés ou non à leur déficience visuelle qui altère plus ou moins fortement leur accès aux apprentissages.

On peut distinguer les élèves non-voyants de naissance, ceux devenus non-voyants après avoir vu (jusqu'aux 9 mois d'un enfant, une vision peut suffire à construire des repères spatiaux très aidants pour le futur non-voyant), et les élèves déficients visuels avec une maladie évolutive, ceux qui ont développé leur déficience à la suite d'un accident, d'une maladie etc... Chaque élève ou presque a son propre parcours, sa propre histoire. Il en résulte une vraie diversité dans les conséquences de la déficience visuelle, qui peut être parfois « invisible » si l'élève a développé des compétences sociales et des repères spatiaux, et s'il utilise des outils de compensations adaptés. Elle peut également être très impactante pour les liens sociaux, notamment quand elle est associée à des troubles de spectre autistique, à des troubles de l'attention, ou à des troubles de l'audition. Certains élèves sont très fatigables selon leurs pathologies.

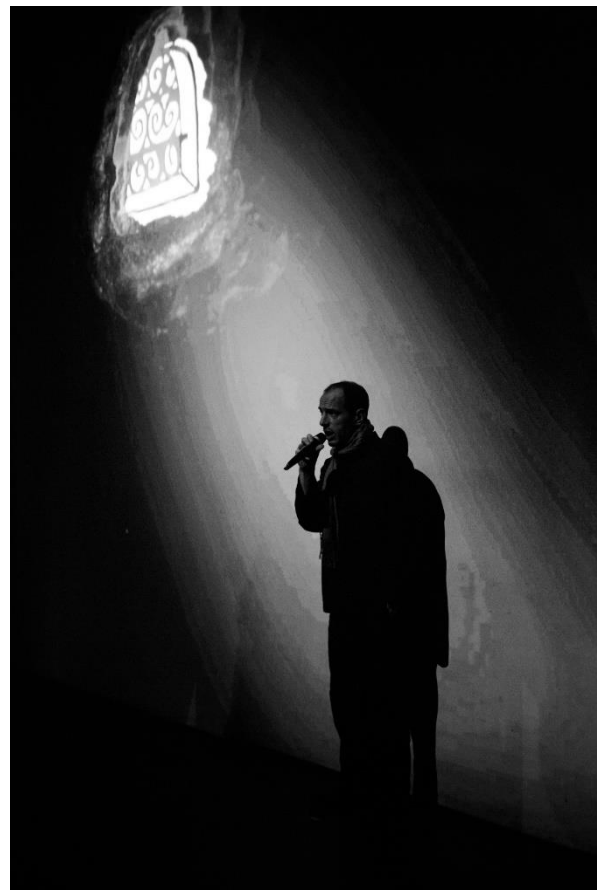
Dans la classe de 4^e, il y a un bon échantillon de toutes ces spécificités (élèves avec des troubles cognitifs associés qui entravent énormément l'accès aux apprentissages écrits, élève avec des troubles de spectre autistique, élève avec des troubles associés, dont une difficulté de la gestion des émotions, élèves déficients auditifs, grande fatigabilité)

10 réfugiés, majoritairement érythréens et afghans, du Centre d'Accueil et d'orientation (CAO) de Lyon – Habitat et Humanisme Auvergne-Rhône-Alpes

- Réfugiés : Mohamed ABDELKARIM, Hamid Khan ARABZADA, Gholam Rasul GHOLAMI, Sarvar HEYDARI, Marcus HAIDARI, Marcus L Issaka, Michel L LAWSON, Ali Shah MIRZAI, Bashir MOHAMMAD, Abdul Zuhoor RASULI
- Encadrants : Marie-Claude NALLET, Anne-Marie MARTINEAU et Chaffia, bénévoles

Le CAO accueille 85 personnes réfugiées au sein de ses murs. Le CAO est un lieu où les personnes sont accueillies dans l'urgence et peuvent être accompagnées dans la durée en attendant de trouver une solution adaptée à leur situation. Sur place, une équipe pluridisciplinaire composée d'un chargé de gestion locative, d'un chargé de mission sociale et d'un responsable de site, accompagne les résidents dans leur projet de réinsertion. Une équipe de bénévoles met en place des animations (aides à la vie quotidienne, sorties...) pour favoriser le lien social.

Le rapport de la Commission Européenne sur La culture et l'art au service du dialogue interculturel dans le contexte de la crise des migrants et des réfugiés, publié en mai 2017, préconise le développement de projets favorisant les connexions intersectorielles entre les différents aspects de l'intégration : emploi, culture, éducation... (DC-DGEA, 2017 : 39). L'intégration ne peut s'effectuer sans le renforcement du lien social et culturel entre la population française et les primo-arrivants, les interactions entre la société civile et les réfugiés sont source d'enrichissement mutuel.



Le Concert de l'Hostel Dieu

- **Direction** : Franck-Emmanuel COMTE, *orgue et direction*
- **Artistes** : Nolwenn LE GUERN, *viole de gambe et vièle* ; Nicolas MUZY, *théorbe et luth* ; David BRULEY, *percussions iraniennes et orientales*
- **Artistes invités pour le projet Marco Polo** : Lionel Lerch, alias Cocteau Mot Lotov, *slam* ; Navid Abbassi, *tar et chant* ; Clément Bernis, alias le Poisson Bernis, création visuelle

Depuis sa création en 1992, Le Concert de l'Hostel Dieu est un acteur majeur de la scène baroque française. L'ensemble se singularise par une interprétation sensible et dynamique du répertoire vocal et instrumental du XVIII^e siècle en privilégiant systématiquement une approche historique et philologique.

Transposer la richesse et la diversité des musiques baroques dans notre époque est également un des axes artistiques majeurs du Concert de l'Hostel Dieu. Se nourrissant de collaborations artistiques stimulantes, l'ensemble provoque la rencontre des esthétiques baroques avec des cultures et des artistes d'horizons divers. Renouvelant la forme concertante, ses créations ont également vocation à sensibiliser de nouveaux publics issus de générations et de territoires différents.

Lionel Lerch, alias Cocteau Mot Lotov, intervenant slameur

Il souffle sur les braises des mots depuis ses débuts en 2002. Cocteau Mot Lotov partage sa flamme pour l'écriture et son amour des mots en ateliers de création slam pour que les jeunes pousses s'embrasent, pour que les vieilles branches craquent encore, pour que tout le monde allume sa bougie poétique. Avec « un deux ground », il improvise, frottant l'allumette de l'instant et la portant à sa bouche tel un cracheur de sens. Avec La Tribut du Verbe, sa voix se fond en trio dans d'explosives polyphonies slam. En solo, sa voix est un réseau de chaleur, ses incandescences poétiques crépitent à l'oreille, et la combustion verbale fait circuler l'énergie des mots. Vainqueur de la Coupe de la Ligue de France 2014 par équipe, il est aussi artiste associé de Pôle en Scènes (Mourad Merzouki) et coordinateur de La Nuit du slam à Lyon depuis 2008.

David Bruley, intervenant percussionniste

Après des études de percussions classiques, David Bruley, amoureux des traditions de l'Iran d'hier et d'aujourd'hui, disciple des maîtres iraniens Madjid Khaladj et Kambiz Ganjei, se destine aux percussions persanes et aux musiques dans lesquelles elles sont utilisées. En septembre il crée ainsi l'Institut Des Musiques Persanes à Lyon et qui se destine à la transmission et à la diffusion des arts et cultures d'Iran. Passionné par la pédagogie, il a occupé plusieurs postes de professeur de musique et un poste de directeur d'école de musique et est aujourd'hui directeur pédagogique du Centre de Formation des Professionnels de la Musique de Lyon. Il se produit dans plusieurs groupes : duo Madjnoun avec musicien franco-iranien Navid Abbassi, Quatuor Balkanes, trio Entre deux, Chloé 40°Nord.

Franck-Emmanuel Comte, directeur artistique et claveciniste

Dès la fin de ses études au CSNMD de Lyon, Franck-Emmanuel Comte occupe des postes clés et répond à des invitations de maisons d'opéra et d'orchestres. Directeur artistique du Concert de l'Hostel Dieu depuis sa création, il dirige l'ensemble lors de plus de 1500 concerts et enregistre une vingtaine de disques. Régulièrement invité à se produire dans les capitales européennes ou mondiales (Barcelone, Londres, Riga, Cracovie, Rome, Bruxelles, Madrid, Calcutta, Chennai, Pékin, Taiyuan...) et lors de nombreux festivals internationaux (Montserrat, Brežice, Girona, Foligno, Wallonie, Nuits de Fourvière, Ambronay, Chaise-Dieu, Peralada, Händel-Festpiele de Halle...). Franck Emmanuel Comte se passionne pour le répertoire baroque mais aussi pour les projets transversaux ou atypiques.

Il est également directeur artistique du festival Musicales en Auxois (21) et du Centre musical international J.-S. Bach de Saint-Donat (26).

* LES ÉTAPES DU PROJET *

9 novembre 2018 : rencontre

Rencontre, présentation et sensibilisation auprès des jeunes réfugiés du CAO Habitat et Humanisme avec Franck-Emmanuel Comte, David Bruley et Lionel Lerch, en présence des bénévoles et encadrant du centre.

- ➔ Les artistes présentent le projet artistique, le contenu des ateliers, les objectifs artistiques et humains induits au projet. Franck-Emmanuel Comte insiste sur la nécessité d'être assidu et ponctuel à chaque atelier et répétition. Une première démonstration du savoir-faire artistique est présentée à l'ensemble des participants. Une séance questions réponses ponctue cette première rencontre.

22 novembre 2018 : rencontre

Rencontre, présentation et sensibilisation auprès des collégiens malvoyants de la Cité Scolaire René Pellet avec Franck-Emmanuel Comte, David Bruley et Lionel Lerch en présence de deux professeurs du collège.

- ➔ Les mêmes éléments de la rencontre du 9 novembre sont mis en œuvre.

27 novembre 2018 au 29 janvier 2019 : ateliers

Ateliers à la Cité scolaire René Pellet, avec les réfugiés et les collégiens malvoyants

- **27 novembre 2018 : atelier percussion 1.** David Bruley présente les instruments qu'il a apportés. Il constitue des binômes de travail (1 collégien/1 réfugié) et propose une première approche corporelle des instruments : ressentir physiquement les instruments, trouver le geste juste, savoir les positionner et découvrir leur potentiel sonore. Suite à cette première approche, il enchaîne sur un travail d'écoute mutuel en organisant différents groupes autour des caractéristiques de chaque instrument (tambours graves, tambours moyens percussions métalliques...)
- **4 décembre 2018 : atelier percussion 2.** Une révision des éléments de la première séance ouvre la session. S'en suit un travail autour de la mémorisation de cellules rythmiques afin d'organiser une polyrythmie agréable à l'écoute. Plusieurs schémas sont mis en place afin de constituer un réservoir de possibilités en vue d'une mise en forme ultérieure.
- **11 décembre 2018 : atelier percussion 3.** Une révision du contenu des 2 séances précédentes permet d'améliorer l'écoute mutuelle. David organise une mise en forme des différents apprentissages afin de constituer « l'écriture » de deux morceaux, dont un servira à l'accompagnement du slam.
- **10 janvier 2019 : atelier slam 1.** Lionel Lerch présente les 2 étapes fondamentales de la pratique du slam : l'écriture et l'interprétation. Cette première séance est entièrement consacrée à la première étape. Il sollicite l'imagination de chaque participant et demande à chacun ce que le thème du voyage de Marco Polo suscite comme mots clés. Des groupes de

mots sont créés par sous-thème : le voyage, la découverte de l'autre et de l'inconnu, l'orient, le désert...

- **15 janvier 2019 : atelier percussion 4.** Travail de mise en forme et interprétation des 2 premiers morceaux. Un troisième morceau est créé.
- **17 janvier 2019 : atelier slam 1.** Le travail d'écriture se poursuit. Une séance plus technique est proposée autour d'assonances, de jeu de syllabe, de rimes...
- **24 janvier 2019 : atelier slam 1.** Le travail d'interprétation autour de 3 slams collectivement écrit commence véritablement. Gestion du débit, du souffle, de la projection, du « par cœur » ...
- **29 janvier 2019 : atelier de « tuilage », percussion et slam**
Le premier rapprochement des 2 disciplines est opéré. Le groupe, désormais très homogène, recherche la complémentarité des percussions et du slam. Comment accompagner les mots par un jeu collectif rythmique ? Souligner les mots importants, relancer un débit, accompagner sans couvrir les mots... Une première mise en forme de l'ensemble des morceaux est proposée par Franck-Emmanuel Comte.

30 janvier 2019 : répétition générale

Répétition sur scène au Théâtre Sainte-Hélène à Lyon avec toute l'équipe artistique

- ➔ Franck-Emmanuel Comte travaille la chanson *La Bella Noeva* avec l'ensemble des participants et intègre les instruments baroques. Une mise en forme du prologue et du final est travaillée. Une scénarisation, accompagnée d'une mise en lumière, est également proposée. Ensuite, un filage intégral du spectacle est opéré.

3 février 2019 : concert 1

- Répétition et concert à l'Embarcadère de Montceau-les-Mines
- 80 personnes dans la salle

4 février 2019 : concert 2

- Répétition et concert pour un public de scolaire au Théâtre Sainte-Hélène à Lyon
- 249 personnes dans la salle

5 février 2019 : concert 3

- Répétition et concert au Théâtre Sainte-Hélène à Lyon
 - 288 personnes dans la salle
- ➔ Précédant chaque spectacle, une répétition d'une heure est organisée afin de corriger divers détails et d'améliorer la qualité artistique du spectacle, de mettre en confiance les participants, de s'adapter aux différents lieux, de gérer les entrées et les sorties de scène... Avant chaque spectacle, Lionel Lerch propose un échauffement corporel et une préparation mentale du groupe, en vue d'harmoniser et d'optimiser l'implication artistique de chaque participant.



ایرج
 پروژه های مارکوپولو
 پروژه های مارکوپولو برای من یک تجربه عالی و خوب بود -
 درستان جدیدی را دیده و یاد گرفتم یک پروژه ای جذاب و کاملاً بود.
 من به صورت کاملاً آفری خواهم.
 بر روی استیج ایستادن و با استادان و دوستان جلوی تماشاگر
 ای ها بر نامه اجرا کردن بسیار یک تجربه خوب رت یادمانی
 برای من بود.
 اگر پروژه ای دیگر اجرا کرد درنده کاملاً می توانم.

Hamid

marcopolo
 برنامه مارکوپولو بسیار عالی بود برایم در برنامه خیلی حس خوش
 داشتم وقتی با بچه ها و کسانی که رهنمایان می کردند ما را
 خیلی احساس خوش داشتم خیلی هیجان داشت وقتی کانسر داشتم
 مخصوصاً لحظه که در استیج بودم صد شوق و شگفتی داشتم
 این برنامه زیبا یادمانی بود برایم که همه چیز را فوق العاده بود
 شکر فراوان از همه کسانی که هم کار کردند در این برنامه عالی
 با احترام غلام رسول غلامی

Rasol

* LE BILAN EN MOTS *

Marie-Claude, bénévole à Habitat et Humanisme

J'ai accompagné les résidents au début des ateliers percussions et je me suis dit la première fois en les voyant si désordonnés : « on n'y arrivera jamais en si peu de temps... ! ». À la deuxième répétition c'était déjà mieux et surtout les appréhensions et malaises que certains avaient ressentis face aux élèves malvoyants s'étaient dissipés. Nous en avons beaucoup discuté. J'ai été absente 3 semaines et à mon retour je les ai trouvés transformés, disciplinés (!!!) et enthousiastes.

Je les ai accompagnés le dimanche à Montceau-les Mines. Ils étaient tous à l'heure au départ du car et, pour nous qui avons toutes les peines du monde à leur faire respecter des horaires, c'était déjà une belle réussite. Les voir sur scène a été un grand moment. Il y avait beaucoup de fierté dans leurs yeux, ils étaient fiers de participer à un « vrai » spectacle, avec des professionnels, heureux qu'on leur ait fait confiance. Après le spectacle à Montceau-les Mines, certaines personnes du public sont venues les saluer et leur dire merci et cela les a touchés au plus haut point. Ils se sont sentis tellement valorisés.

Hamid et Rasol, réfugiés (rapporté par Marie-Claude)

Hamid et Rasol ont écrit dans leur langue, le dari, parce qu'ils ne maîtrisent pas le français. Ils m'ont traduit dans un anglais approximatif le ressenti qu'ils ont exprimé dans les deux textes ci-dessous. Ils sont très enthousiastes, très heureux d'avoir participé à ce projet. Ils ont adoré la musique (« music very very fantastic ») et ont été très touchés de faire de nouvelles rencontres, de nouvelles connaissances, surtout parmi les musiciens. Rasol parle de « friends ». Ils ont manifesté beaucoup de fierté à être sur scène, malgré le stress, le trac qu'ils ont réussi à surmonter et sont très reconnaissants aux musiciens de les avoir préparés en peu de temps (« small time, good play ! »). Ils ont dit avoir été émus et touchés par le public qui est venu nombreux et qui les a applaudis, et fiers aussi.

Marcus, réfugié

Ce projet m'a donné l'occasion d'entrer en contact avec des personnes pour qui, avant, j'avais un autre regard (dans mon pays, dans ma culture, les personnes malvoyantes ou aveugles sont mises à l'écart, réduites à la mendicité). J'ai été étonné de voir qu'ils sont capables de faire ce que nous faisons, tout comme nous. Grâce à ce projet mon regard sur le handicap a changé.

Cela m'a permis aussi d'aimer le théâtre sur scène. J'avoue que j'ai été séduit par le professionnalisme des musiciens qui nous ont appris en un temps record.

Belle aventure ! Si c'était à refaire demain, c'est haut la main !

Valérie, enseignante en musique à la Cité scolaire Renée pellet

J'ai particulièrement aimé ce projet Marco Polo parce que j'ai pu voir chez plusieurs élèves que ce projet avait suscité l'envie de communiquer avec les réfugiés, avec les musiciens, la joie de jouer ensemble, de faire de la musique, et surtout le désir de continuer... Quand on atteint ce but, c'est que le projet a largement rempli sa mission ! Pour autant, le projet n'a pas fait l'unanimité parmi les élèves. Lors des interventions en classe, j'ai retrouvé la même lourdeur que dans mes cours, et la même difficulté pour avoir l'adhésion de tous. Le fait qu'il n'y ait qu'une moitié des élèves en gros qui ait participé aux concerts souligne également cette difficulté à mobiliser les élèves en dehors des heures de cours.

Ce qui m'a plu dans ce projet, c'est de découvrir certains élèves sous un nouveau jour, de voir leur engouement à s'emparer des mots, à les faire sonner, à jouer avec...

Cela m'a plu de voir les élèves s'impliquer pour faire sonner juste leur voix, leur texte.

Cela m'a plu d'entendre l'application, la concentration, la mémoire musicale se mettre en place au fil des rencontres, et des répétitions.

Cela m'a plu de faire une mini-tournée avec les élèves, de se voir en dehors des murs de l'établissement, de les voir sur scène, concentrés, et avant ou après, dans une excitation effervescente.

Cela m'a plu de voir les élèves côtoyer les réfugiés, de voir des liens se créer au fil des rencontres. Des liens humains, par-delà les mots. Des liens musicaux aussi. Les voir tous autour du piano, jouer, chanter, dans la salle de classe, ou dans la salle en coulisse à Monceau-les-Mines.

Certains élèves ont eu du mal à se sentir libres d'apprécier le projet complètement. Une histoire de posture d'élève en décalage avec les propositions scolaires. C'est un rôle difficile à tenir, pas le droit d'apprécier la moindre chose à l'école... J'ai l'exemple d'un élève qui visiblement a été impressionné par Lionel quand il est venu pour la première fois slammer dans notre classe, et qui lui a demandé de faire un nouveau slam. L'enthousiasme était visible. Trop visible, l'élève a vite remis son masque d'adolescent blasé, et niera tout ce qui s'est produit... Un autre élève était vraiment très impliqué pour jouer des percussions, mais n'a pas voulu/pu s'impliquer davantage.

Il est vrai que certains élèves avaient de vraies difficultés pour venir, l'éloignement du domicile, l'absence de véhicule dans certaines familles, ou encore la fatigabilité des élèves ont été un vrai frein à leur participation. Mais j'ai en tête deux élèves qui finalement ont tout fait pour participer à toutes les sorties et aux trois concerts, alors qu'initialement ces élèves ne s'étaient engagés que pour un ou deux. Cela veut dire que dès les dernières répétitions dans la salle Sainte-Hélène, l'émotion musicale de cette belle aventure humaine était présente, ce qui a motivé ces élèves à mobiliser leur famille pour pouvoir participer à ce projet jusqu'au dernier concert.

J'ai été très impressionnée par la dernière chanson que nous avons interprétée, *La Bella Noeva*, dans laquelle il y avait une émotion forte, nous l'avons tous ressentie, et cela nous a transformé...

Un grand Merci à Franck-Emmanuel d'avoir osé ce projet avec nous, à Olivia de l'avoir rendu concret, aux musiciens de nous avoir fait une place dans le spectacle, et aux réfugiés d'avoir été à nos côtés !

NB : après le projet, les collégiens ont rencontré à nouveau Lionel Lerch mais aussi Olivia Salique (administratrice de production du CHD) afin de les interviewer sur leur métier.

Témoignages des collégiens malvoyants (propos recueillis en cours de projet, 22 janvier)

« On a pu découvrir de nouveaux instruments, on a pu bien s'entendre avec les réfugiés, parler en anglais, c'était sympa, leur présence était intéressante. »

« On ne leur parlait pas vraiment mais on a pu faire connaissance en jouant de la musique ensemble. »

« Ça m'a plu, je me suis bien entendue avec eux, même si j'ai un peu eu du mal à parler en anglais avec eux, j'ai pu parler en arabe avec certains. Et jouer des percussions, ça fait mal aux poignets ! »

« J'ai bien aimé jouer des percussions, même si c'est pas facile de jouer des rythmes. Je n'ai pas parlé avec les réfugiés, ça m'a impressionné de les voir, ça m'impressionne toujours de voir des gens venir de loin au début, et puis après je me suis habitué. »

« J'ai bien aimé les percussions, parfois je n'arrivais pas à jouer les cymbalettes. Les gens qui sont venus étaient sympas. »

« J'ai parlé un peu avec certains, c'était bien de faire de la musique avec eux. »





Témoignages des collégiens malvoyants (propos recueillis à la fin du projet)

Ambre : Au début ce projet m'ennuyait, et après j'ai trouvé ça intéressant, l'histoire de Marco Polo, ce que Lionel racontait dans les slams... J'ai bien aimé les percussions. Le slam j'aimais bien écouter, mais le faire, je n'ai pas aimé.

Fatima : C'était un projet génial, dommage que ce se soit arrêté là, on a rencontré des personnes formidables, j'espère qu'on reverra les musiciens et qu'on fera un spectacle tous ensemble ou un autre...

Rwan : C'était une super belle expérience de partager tout ce projet avec ces musiciens et ces réfugiés, et d'apprendre cette musique, et de slamer tous ensemble. Ça m'a beaucoup plu, c'était extraordinaire, et ça me donne envie de recommencer.

Sofia : Ce projet m'a permis de découvrir qu'on pouvait jouer avec les mots avec le slam. Même si je n'ai pas pu y participer jusqu'au bout, j'en garde un très bon souvenir.

Alexandre : Quand on a joué tous ensemble des percussions, il y avait beaucoup de son, d'intensité, et ça m'a plu. C'était impressionnant.

Pierre : J'ai trouvé ce projet intéressant, j'ai pu rejouer de la percussion en groupe, mais c'était original de jouer avec des réfugiés. Au point de vue du spectacle, on était des acteurs sur scène, on a un autre point de vue du spectacle que quand on est spectateur. Et dans les coulisses, avec le stress, on a fait des bêtises pour se défouler, c'était un peu comme la récré à l'école. Pendant les répétitions, au début je ne m'intéressais pas trop mais au fil du temps ça m'a bien plu. En fin de compte, j'en garde un très bon souvenir.

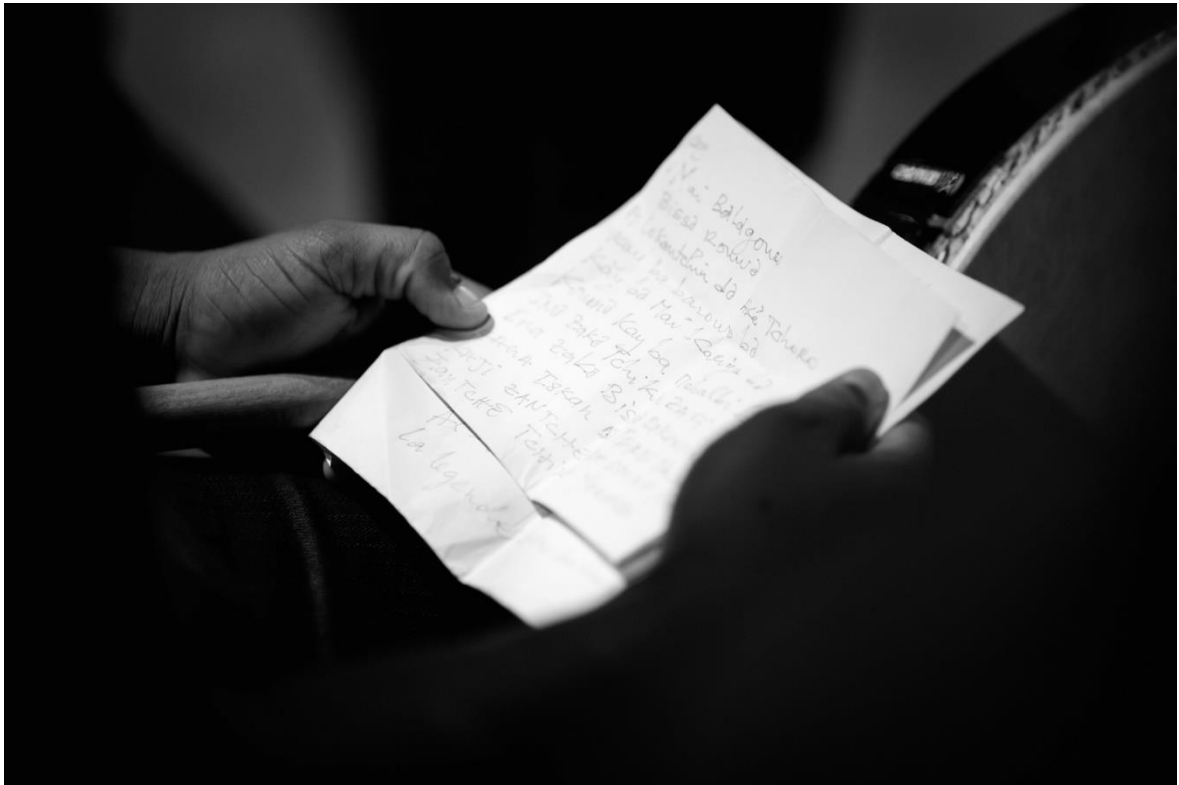
Omer : Au début j'ai plus aimé les percussions, et j'ai pas trop aimé le slam. Puis quand on a fait nos textes, qu'on les a appris par cœur, et qu'on a fait les répétitions, ça m'a plu. J'ai tout aimé de ce projet mais j'ai plus aimé quand on était sur la scène. Pendant le spectacle, quand Lionel slamait, ou quand Navid chantait, j'ai bien aimé les écouter aussi.

Melda : J'ai bien aimé l'ambiance, j'ai bien aimé monter sur scène. Ce qui m'a le plus intéressé c'est les percussions, au départ le slam je pensais que je n'aimerai pas et quand on a commencé à créer nos slams et à les jouer, ça m'a bien plu. Ce qui m'a le plus impressionné c'est d'entendre Navid chanter, sa voix est hypnotisante.

Arthur : Ce projet m'a appris déjà à découvrir ce qu'est le slam, j'ai bien aimé entendre Lionel jouer avec les mots et les sonorités. Quand j'ai entendu les réfugiés slamer dans leur langue, j'ai trouvé ça très beau, même si je ne comprenais pas ce qu'ils disaient. J'ai bien aimé monter sur scène, et voir le spectacle de l'intérieur.

Inès : C'était bien, j'ai bien aimé entendre Lionel slamer

Fjolla : J'ai bien aimé les percussions, le chant de Navid, l'instrument que Nicolas jouait, le théorbe, les percussions, les cymbalettes, toutes ces sonorités. Ça m'a plu de monter sur scène.



Lionel Lerch, artiste intervenant, slam

Juste quelques mots
pour vous dire encore bravo
Bravo et merci
pour avoir enrichi de votre présence
le voyage de Marco Polo
et lui avoir donné un nouveau sens

Un voyage qui restera je l'espère
une belle étape, pleine de magie
comme un point de repère
dans le voyage de vos vies

Vous avez été créatifs et réactifs
Sérieux, concentrés, avec un enthousiasme communicatif
Vous avez sans cesse progressé
comme Marco Polo, sans cesse avancer
et tout cela vous pouvez le mettre à votre actif

Au début c'était un pari
Quand on m'en a parlé
j'avoue, je n'ai pas tout de suite ri
Pour être franc, je me suis demandé si c'était pas une connerie...
Car le spectacle était déjà fait, fini !
Mais vous avez su faire de votre présence
un plaisir et une évidence
Et du coup quand on a joué sans vous
dans le spectacle, ça faisait un trou
Et même si la vie vous apparaît floue
Vous pouvez être fiers de vous

Alors prenez-en conscience
Prenez confiance
Vous êtes capables de tout
Vous vous êtes jetés dans la gueule du loup
et vous avez compris que ce que la scène apprend
c'est à se tenir debout

Voilà, juste quelques mots
que, j'en suis sûr, aurait aussi signé Marco Polo

* SLAM DES PARTICIPANTS *

Fatima / Melda

La légende que je vais raconter
Est la meilleure de toutes les légendes
La plus fascinante, intrigante, passionnante, la plus belle, la plus folle, la plus joyeuse, la plus mystérieuse
C'est la légende qui parle d'une personne

Omer / Pierre

C'était un footballeur ? C'était un danseur ? C'était un chanteur ? Un coiffeur ?

Arthur

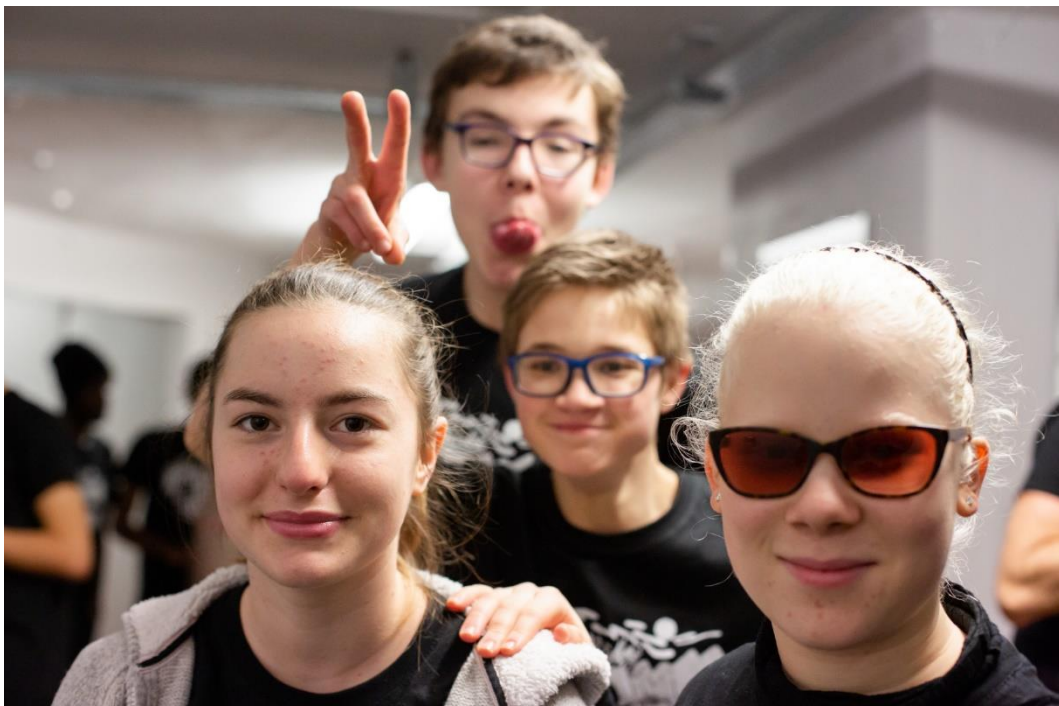
Non, non,
Il n'était ni acteur, ni menteur, ni casseur, ni dictateur,
Ni chauffeur, ni footballeur, ni chanteur, ni empereur,
C'était un navigateur, un ambassadeur, un explorateur, un rêveur, un songeur

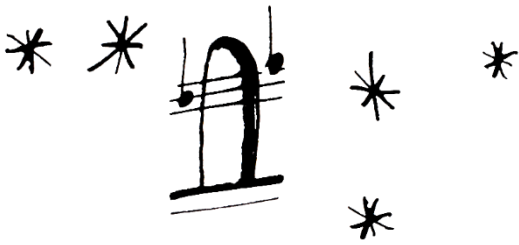
Omer / Pierre

C'était un grand voyageur
Qui voyageait à travers
Les océans et les mers
Il conquiert des pays
Pour découvrir de nouveaux empereurs
C'était un grand vainqueur

Melda

Tout au long de son chemin
Il a dû surmonter des épreuves
Des frayeurs





En traversant les campagnes
Transperçant les montagnes
Parfois en bateau
Parfois à cheval

Rwan

L'histoire d'un voyageur
Qui parle d'autres langues
Des langues étrangères
Qui voyage sur son bateau
Accompagné d'un narrateur

Pierre

C'est un voyageur
C'est une personne qui a tout vu, tout regardé
Grotte, rocher, requin,
Cheval, chameau, baleine, dromadaire
Tente, temple
Carte, boussole et tant de drapeaux
C'est un voyageur
C'est aussi une personne qui surmonte tous les obstacles
Langue, chaleur, froid, montagne, désert, abysse, jungle, danger

Fatima / Melda : Au cœur des icebergs

Pierre : Il était rêveur,

Melda : Il vivait dans le malheur

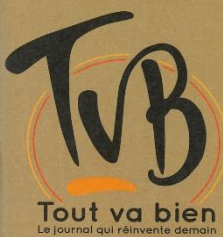
Omer / Pierre : Mais connaissait le bonheur

Arthur : Ça le rendait songeur

Rwan : C'est la légende d'un voyageur

Fatima/ Melda : Pars Marco Pars, Pars par là, pars par l'eau Pars Marco Pars....





TvB
Tout va bien
Le journal qui réinvente demain

**Journal participatif
et de solutions**

**N° 13
MARS 2019**

GRATUIT

HORS-SÉRIE
Migrants
& Projets culturels
en Auvergne-Rhône-Alpes

HORS-SÉRIE CULTURE & MIGRANTS

Musique



Le Concert de l'Hostel Dieu sur les traces de Marco Polo

Autour du slam et de la musique persane, emmenés par l'ensemble baroque Le Concert de l'Hostel Dieu, des jeunes migrants et des déficients visuels racontent l'histoire de Marco Polo.

Directeur artistique du Concert de l'Hostel Dieu depuis sa création, Franck-Emmanuel Comte se produit avec l'ensemble dans toutes les capitales du monde. Il se passionne pour le répertoire baroque et construit des projets transversaux et atypiques. Celui de Marco Polo réunit quinze collégiens déficients visuels de la cité René-Pellet de Villeurbanne et huit jeunes migrants accueillis par Habitat & Humanisme.

Migrants & déficients visuels pour un concert singulier

Guidés par deux artistes professionnels, David Bruley et Lionel Lerch, les apprentis musiciens se retrouvent chaque semaine au sein du collège villeurbannais pour se familiariser, ensemble, aux techniques du slam et des percussions persanes. Ils apprennent les techniques d'écriture poétique et de jeu instrumental iranien, découvrent un répertoire

de musique et, peu à peu, ils acquièrent un nouveau langage.

De cette langue universelle naît alors une complicité qui va les conduire à laisser parler leur imagination pour introduire le spectacle *Marco Polo, carnet de mirages*, présenté deux fois à Lyon puis à Montceau-Mines en février 2019.

« La réunion de deux types de population fragile autour d'une création artistique commune est une confrontation à une forme de réalité. Avec cette création métissée et porteuse de messages forts autour de l'interculturalité, de l'écoute mutuelle et de l'acceptation de l'autre, nous souhaitons faire surgir les mécanismes qui peuvent conduire à une coopération malgré les différences. En intégrant des personnes en situation de handicap et des migrants sur une même scène, Marco Polo, carnet de mirages met ainsi le doigt sur des choses douloureuses », explique Franck-Emmanuel Comte, directeur artistique.

Pour lui et les acteurs de Marco Polo, ce projet est une première. Avec la volonté d'ouvrir les portes de la musique à des populations vulnérables, il vise également à associer des jeunes porteurs de handicaps différents, la cécité pour les uns, l'isolement pour les autres. Renvoyant une image valorisante de chacun, l'expression artistique transforme alors les inhibitions en progrès, renforce la confiance en soi et réunit les esprits créatifs quelles que soient leurs divergences. Et le rêve de Marco Polo, qui voulait rapprocher l'Orient et l'Occident dans une même quête d'harmonie, devient doucement réalité.

Agnès Giraud-Passot

Les personnes en migration et les déficients visuels en atelier hebdomadaire pour créer l'introduction du spectacle *Marco Polo, carnet de mirage*. © Julie Cherki

Résumé en basque, langue parlée par Amaya Ibarguren Esnal du Pays-Basque espagnol

Marco Poloren aztarnen atzetik

Migratzaileekin eta ikusmen urriko pertsonekin musika tailerrak antolatzen zituen Le Concert de l'Hostel Dieu.

Elkarrekin lan egiteko aukera egon zen nahiz eta batzuetan bestea onartzea zaila izan daitekeen. Ikuskizunak Marco Polo iradokitzen du eta honen grina Ekialdea eta Mendebaldea era baketsuan hurbiltzeko.

Les jeunes et leurs accompagnateurs lors d'une représentation Marco Polo, carnet de mirages. ©Julie Cherki



PEDAGOGIE, SENSIBILISATION... LE BAROQUE SE REINVENTE AUJOURD'HUI. ENTRETIEN avec FRANCK EMMANUEL COMTE, directeur musical du CONCERT DE L'HOSTEL

classiquenews.com/pedagogie-sensibilisation-le-baroque-se-reinvente-aujourd'hui-entretien-avec-franck-emmanuel-comte-directeur-musical-du-concert-de-lhostel

PEDAGOGIE, SENSIBILISATION... LE BAROQUE SE REINVENTE AUJOURD'HUI. ENTRETIEN avec FRANCK EMMANUEL COMTE, directeur musical du CONCERT DE L'HOSTEL DIEU. Les enjeux des ateliers pédagogiques et de l'action culturelle autour du spectacle MARCO POLO.

Depuis plusieurs années, **Franck-Emmanuel COMTE** croise recherche musicologique, conception de nouveaux programmes et sensibilisation culturelle auprès de publics éloignés des lieux de culture... Une action à la fois généreuse et ouverte, spécialisée et pourtant très accessible, en un mot « exemplaire », développée depuis le territoire lyonnais où l'ensemble a sa résidence.



Sur le sujet de **MARCO POLO**, les musiciens du Concert de l'Hostel Dieu ont travaillé avec des collégiens malvoyants et aussi des réfugiés pour lesquels les thèmes de la marginalisation, du départ et du voyage, de la rencontre et de l'intégration comptent particulièrement. Comment reconnecter le baroque avec la société actuelle ? Comment rétablir ses formes musicales et ses modes d'expression avec les évolutions et les aspirations de notre société ? A travers l'expérience de la sensibilisation et de la transmission, **Franck-Emmanuel Comte** réalise une formidable réinvention de la scène baroque moderne. A travers le spectacle, se précise une approche du spectacle vivant, plus ouverte, humaine voire fraternelle.

CLASSIQUENEWS / CNC : En mêlant artistes professionnels et jeunes non professionnels, vous envisagez d'autres perspectives pour le programme Marco Polo; il devient un laboratoire participatif et social... Expliquez-nous.

FRANCK-EMMANUEL COMTE : Notre action engage tous les musiciens du programme : les instrumentistes du Concert de l'Hostel Dieu, le slameur, le dessinateur aussi. C'est une expérience interdisciplinaire dont le but est de transmettre ; transmettre grâce aux ateliers qui préparent au spectacle final ; donner le goût du spectacle vivant ; sensibiliser un jeune public scolarisé. Nous avons ainsi travaillé avec des collégiens malvoyants et des réfugiés, récemment arrivés en France (certains depuis seulement quelques mois).

En associant des artistes professionnels et de jeunes amateurs, nous créons des passerelles ; des liens se tissent entre les participants, d'autant mieux qu'ils ont des points communs ; il s'agit dans le cas des malvoyants ou des réfugiés, de personnes qui sont marginalisées et souvent écartées, mises à part. Très naturellement des binômes se forment : la rencontre et l'écoute sont les enjeux de nos ateliers. Le projet favorise l'échange, le partage, la solidarité, la fraternité, et donc l'intégration. Chacun apprend de l'autre comment s'épanouir.



En incluant nos jeunes partenaires dans le déroulement du programme, le spectacle a gagné une nouvelle profondeur ; un sens qu'il n'avait pas dans sa première version (sans les collégiens ni les réfugiés). Leur expérience, leur présence, leur sensibilité enrichissent l'idée de l'exploration qu'incarne le voyage de Marco Polo ; de l'Occident vers l'Orient, et vice versa, de l'Orient vers l'Europe (dans le cas des migrants), les cheminements se croisent ; ils fondent la diversité et la richesse des rencontres ; ils éclairent le bénéfice de l'altérité ; l'autre m'enrichit. Toutes ces composantes fonctionnent pendant le spectacle, entre les interprètes, et aussi auprès du public. C'est d'ailleurs ce que nous avons pu constater à travers l'intensité des applaudissements : les spectateurs ont ressenti avec nous la sincérité de cette expérience humaine. Pour nous, la présence des jeunes apporte un 2^e souffle au spectacle.

CNC : Sur quels thèmes avez vous impliqué les jeunes non professionnels ? Quels sont les moyens concrets pour les inclure dans le spectacle ?

FRANCK-EMMANUEL COMTE : Pour nous, professionnels, il s'agit de surmonter plusieurs contraintes ; intégrer des collégiens et des réfugiés est un défi ; au total, nous sommes 22 personnes sur scène. Nous avons surtout travaillé sur le sens, en particulier sur le texte du slameur ; il s'agissait de réussir une interprétation a cappella avec les percussionnistes, en particulier dans le prologue. Dans le Final, nous chantons tous la chanson vénitienne « La Bella nova ».



C'est un travail spécifique sur le rythme et la scansion du texte, sur le débit, la sonorité. Pour nous musiciens, il faut trouver un équilibre entre tous ces paramètres ; il faut oublier l'instrument, épouser les inflexions du texte, devenir une partie du récit du slameur.

Les réfugiés ont pu évoquer leur voyage en travaillant sur les percussions. Evidemment pour des collégiens ou de jeunes adultes, le baroque est une musique spécialisée et « technique », qui née il y a 300 ans, peut paraître abstraite... Les percus sont un excellent moyen de comprendre notre répertoire métissé, de l'approcher par le rythme, par le toucher. Le texte de Marco Polo permet de les intéresser sur les thèmes du voyage, du départ, de la découverte, de la rencontre. L'Orient fait rêver et stimule l'imaginaire. Les collégiens malvoyants ont une parole très libre ; ils ont une écoute très active. Nous les connaissons depuis longtemps car nous les accompagnons depuis la 6^e (collégiens de la cité René Pellet, Villeurbanne) ; cela fait donc 3 ans que nous travaillons avec eux. Mais cette expérience est leur première participation à un spectacle. Ils nous connaissent ; des habitudes se créent ; cela atténue les appréhensions ; le handicap s'efface.



CNC : D'une façon plus générale, quelles sont les valeurs et le but des actions culturelles que vous menez au sein du Concert de l'Hostel Dieu ?

FRANCK-EMMANUEL COMTE : Notre objectif principal est de sensibiliser le jeune public, en particulier tous ceux qui sont éloignés des lieux de culture. Il est essentiel d'éveiller la curiosité des jeunes. Au cours des années précédentes, nous avons mené des actions de ce type, entre autres dans les hôpitaux, auprès des personnes en fin de vie.

Dans ce projet autour de Marco Polo, c'est la première fois que nous faisons participer des réfugiés. Or la culture est un moyen idéal pour favoriser leur intégration : le travail sur le texte, les mots, la respiration, l'intonation s'avère très efficace. Avec les intervenants de l'association Habitat et Humanisme (dont les missions concernent le logement et l'intégration des réfugiés, entre autres), nous avons préparé les jeunes adultes pour réussir leur participation à notre projet. Il était important qu'ils assistent à chaque séance, en respectant les horaires et en acceptant de suivre une certaine discipline.

Avec eux, nous avons travaillé sur le témoignage, en tentant de comprendre d'où ils venaient, en les invitant à évoquer leur périple. Certains viennent de petites villes (Afghans) ; la France représentent une terre d'accueil dont ils ont rêvé.



CNC : Et Demain ... quel est votre prochain programme ?

FRANCK-EMMANUEL COMTE : Chaque saison, le Concert de l'Hostel Dieu présente un projet de médiation culturelle nouveau, réalisé en complicité avec une équipe pédagogique spécifique. Pour la prochaine saison 2019 – 2020, nous présentons une création, « le Baroque au féminin », un projet qui réunit 3 programmes différents qui, tous, mettent à l'honneur les compositrices comme Barbara Strozzi (dont nous fêtons cette année les 300 ans de la naissance)... les ateliers permettront d'interroger la notion de créativité féminine, avec au cœur du projet l'expérience chorale interactive qui fait se rencontrer des femmes réfugiées, issues de l'immigration, et des femmes, membres d'associations d'entrepreneuses. Nous jouerons des partitions baroques sélectionnées après des recherches approfondies sur les sources et les manuscrits disponibles, mais aussi des œuvres contemporaines, en création, fruits de commandes passées à des compositrices d'aujourd'hui. Premier concert de ce nouveau cycle, le 1er octobre 2019 à Lyon, le 11 mai à Londres.

Propos recueillis en mars 2019.



Prochain programme présenté par le Concert de l'Hostel Dieu dans le cadre de sa saison 2018 – 2019 : **DUEL / Porpora vs Handel, 30 mars 2019 à Tel Aviv. Lien vers notre présentation de la tournée et du nouveau disque qui en découle : parution 12 avril 2019.**



<http://www.classiquenews.com/pedagogie-sensibilisation-le-baroque-se-reinvente-aujourd'hui-entretien-avec-franck-emmanuel-comte-directeur-musical-du-concert-de-lhostel/>